

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT C31

Date : 18 au 24 juin 2003

Activité : Canyonisme

Lieu : CORSE

Présents : Georges TUSCAN, Marc GACHE, Bernard SAEZ, Michelle MERLIN, Romaric WALTER, Anne DECAILLOT, Patrick LASSERRE et Alain JEANPIERRE.

Résumé de la sortie

Mercredi 18 juin.

Quatre heures trente, le réveil sonne, vite ! Une bonne douche et un rapide petit déjeuner avant de charger les dernières affaires dans la voiture et direction le « sweet home » des SAEZ-MERLIN à quelques minutes de chez moi. A 6 heures, comme prévu, tout est chargé dans l'Espace flambant neuve de Michelle et Bernard et dans la 406 de Marc. Heureusement, grâce aux coffres de toit, nous avons la place de nous asseoir et de partir un peu à l'aise pour rejoindre le ferry à Toulon.

Après un voyage sans problème (ni circulation) nous arrivons sur le port de Toulon et nous pointons nos billets. Rapidement nous nous engouffrons dans le ventre béant du Méga Express de la Corsica ferries. Après avoir récupérer quelques affaires et le repas de midi, nous quittons la cale du navire pour rejoindre le pont arrière et nous étendre sur des chaises longues.

Le bateau démarre à 8 h15 et double rapidement les îles de Porquerolles, de Port-Cros et du Levant. La mer est relativement calme et nous avons la chance d'apercevoir un magnifique Rorqual d'une bonne vingtaine de mètres sauter au-dessus des vagues pour retomber dans une gerbe d'écume...

A 14 heures, nous accostons sur le quai d'Ajaccio et une demi-heure plus tard nous partons vers le sud. Nous stoppons sur la plage juste avant d'arriver à Propriano et nous nous précipitons dans l'eau de la Méditerranée malgré les grosses vagues (au moins un mètre de haut...) afin de nous rafraîchir un peu.

Un peu plus tard sur la route de Zonza, nous stoppons à nouveau au bord d'une rivière afin de nous dessaler.

Finalement, nous finissons par arriver vers 19 heures à Zonza où nous faisons quelques courses ainsi que la tournée des campings. Nous choisissons le camping municipal, installé trois km plus loin dans la forêt de pins de Zonza avec vue sur les aiguilles de Bavella (à travers les branches).

Rapidement, nous installons notre premier camp de base et nous préparons la « popote » pour le repas du soir, Spaghetti à la Corse et Pastis à la Marseillaise...

Jeudi 19 juin

Ce Matin, nous nous levons à 7 heures et nous faisons un bon petit déjeuner avant de partir pour le Purcaraccia, notre premier canyon. Nous passons par le village de Zonza (Non, sans y faire quelques courses) en direction du col de Bavella. Le col est complètement pris par le brouillard mais en descendant sur Solenzara le ciel se dégage un peu. Après la navette des voitures nous commençons la marche d'approche d'une heure trente. La première partie est assez agréable malgré la végétation dense mais ensuite la pente se redresse fortement et une lourde chaleur rend l'ascension pénible...

Nous finissons par arriver au départ du canyon et nous nous équipons avant d'attaquer le premier rappel. La roche est essentiellement granitique et la descente est une suite de grand rappel de (10 à 40 mètres) et de superbes toboggans. Les vasques sont remplies d'eau claire, transparente et fraîche. Nous prenons beaucoup de plaisir dans les longues glissades, mais le ciel gris gâche un peu la beauté du site et l'eau paraît moins bleue que sur les photos du topo.

La pluie nous surprend vers la fin de la descente, mais le canyon est large et nous décidons comme prévu de continuer la descente intégrale du cours d'eau jusqu'à la route au lieu de reprendre le sentier.

L'intérêt de faire l'intégrale est discutable, il évite une heure de retour pédestre par le sentier, mais il rajoute une heure de descente dans les blocs de granit bien peu ludique, malgré quelques belles vasques.

En arrivant aux voitures, nous prenons un repas rapide, puis nous partons faire une partie de la randonnée aquatique du Pulischellu, un ruisseau voisin du Purcaraccia. N'étant pas encore tout à fait remis d'une forte fièvre, du à un « virus américain » j'abandonne lâchement le groupe afin de faire une sieste réparatrice dans la voiture. Et pendant qu'ils s'éclatent dans des toboggans et s'en donne à cœur joie, je plonge dans les bras de Morphée...

A 17 heures, nous repartons vers le col de Bavella afin d'aller faire la descente en rappel dans le trou de la Bombe. Après 45 mn de marche sous un ciel menaçant, le temps se rafraîchit et je décide encore de les abandonner et de retourner à la voiture afin de me mettre au chaud. Ils arriveront au trou de la Bombe. Mais l'installation d'un rappel est beaucoup plus délicate que prévue et faute de matériel d'escalade, ils se contenteront de faire quelques photos et de redescendre après deux heures de ballade.

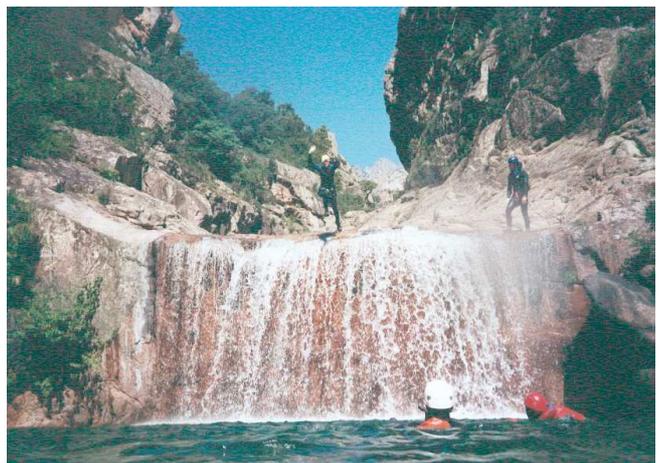
Sur le chemin du retour nous avons la surprise de trouver la mini surface de Zonza encore ouverte à 19 h 30 et nous pouvons acheter des vivres pour le soir et le lendemain.

Le soir, faute de glaçons, nous prendrons l'apéro tiède, avec du sirop de menthe pour certains et du « menthe/anis » pour d'autres...

Vendredi 20 juin

C'est toujours à 7 h que nous nous levons et que nous déjeunons juste avant de retourner vers le col de Bavella pour notre deuxième canyon le Vacca. Aujourd'hui nous ne faisons pas de navette, le départ et l'arrivée sont au même endroit. Le topo prévoit 45mn de descente et une heure de remontée, nous pensons qu'après l'Espagne, c'est une promenade de santé et nous nous engageons dans un sentier agréable. Après quelques mn de marche, un cairn indique le sentier de descente et le profit de la sente change radicalement, il devient très raide et très glissant et pour corser (le terme est bien choisi) l'ensemble, une végétation dense et agressive le rend difficile à suivre. Tant bien que mal, nous finissons par arriver à la rivière tous griffés par les ronces. Nous nous équipons rapidement avant de nous glisser dans l'eau. Elle est fraîche mais il fait déjà chaud et c'est très agréable. Très vite le canyon se resserre et nous arrivons au premier rappel de 10 m, l'eau est si limpide que nous pouvons estimer la profondeur sans problème. Nous sautons dans l'onde claire et de tout le canyon nous ne sortirons la corde qu'une fois pour un 15m trop délicat à sauter.

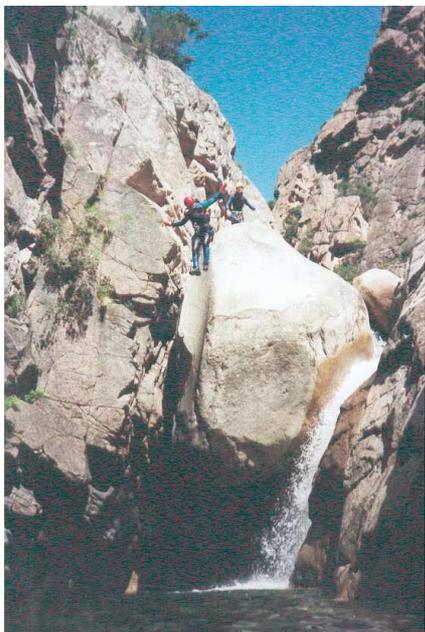
Le ciel bleu rend le site extraordinairement beau, les vasques d'un vert clair inimaginable ressemblent à des émeraudes dans un écrin de granit gris et orangé. (Que voulez-vous, la beauté m'inspire la poésie). Ce canyon, si beau et si ludique est malheureusement trop court et seulement 2 heures plus tard, il est terminé. Dans la vasque finale nous rencontrons des savoyards sympathiques avec qui nous discutons un peu, (de quoi, je vous le donne en mille : de Canyon)...



Un superbe saut dans la Vaca

Après s'être déshabillés et baignés nous prenons le sentier de retour et très rapidement, nous réalisons qu'il est pire que celui de la descente... Certains passages ressemblent plus à des voies d'escalade en III qu'à un sentier. Heureusement, après 3/4 heures de montée raide le chemin s'assagit et redevient agréable malgré la chaleur.

Une fois les voitures atteintes, nous partons à la recherche d'un coin d'ombre pour déjeuner. C'est sur le parking de départ du Fiumicelli, une rando aquatique, que nous trouverons l'ombre recherchée afin de déjeuner. Pour changer un peu l'ordinaire, nous mangeons des sardines avec du jambon, avant de faire la navette des voitures.



Une fois la navette réalisée, nous partons pour les 40 mn de marche d'approche du Fiumicelli. En arrivant dans le ruisseau, nous avons la surprise de constater que l'eau est chaude... Nous commençons la descente du ruisseau qui malgré quelques superbes passages ne peut pas rivaliser une seconde avec la Vacca, sauf peut-être, juste avant la fin, où nous rencontrons une jeune fille, en tenue légère, allongée sur un gros rocher. Un membre du groupe la baptisera même; « la sirène de la rivière » mais cela ne peut venir que d'un célibataire. De retour au camp, nous épluchons les légumes pour préparer une grosse ratatouille juste avant de prendre le traditionnel apéro indispensable au moral de la troupe...

Un autre saut dans la Vacca

Samedi 21 juin

Aujourd'hui, le programme prévoit un seul canyon court car l'après midi, nous devons partir pour Porto soit environ 4h30 de route. C'est toujours à 7h que le groupe se réveille et déjeune avant de partir dans la direction opposée au col en direction du barrage de l'Ospedale afin de descendre le Piscia di Gallu.

Nous laissons les voitures sur le parking et nous suivons la route de la cascade rendue célèbre par Nicolas Hulot et son émission Ushuaïa. Nous arrivons rapidement à la rivière (20mn) et nous enfilons nos combinaisons avant de sauter dans l'eau sombre et glacée. En arrivant à l'entrée de la gorge, nous réalisons que le débit est beaucoup plus important que les 250 L/s prévu par le topo, il est 3 à 4 fois plus important. Nous redoublons de vigilance et nous descendons prudemment les premiers ressauts afin de ne pas se faire emporter par le courant et de tomber involontairement dans la vasque suivante...

Enfin nous arrivons à la dernière vasque, elle est suspendue à 60m et il faut la traverser pour atteindre le départ du grand rappel de 60m. Une tyrolienne en acier de 20m sert à l'atteindre, mais nous n'avons pas de poulie et nos mousquetons n'y résisteraient pas (et puis l'éthique nous l'interdit...).

Nous tentons de traverser la vasque à la nage, mais le courant est trop fort et les cordes s'emmêlent dans des morceaux de bois qui flottent dans les tourbillons...

Nous passons une corde dans un ancrage au-dessus de la cascade qui me permet de rejoindre la cascade. Je tente de la contourner à la nage, mais c'est impossible le courant me renvoie au fond de la vasque. La seule solution c'est de passer sous la cascade, une vraie machine à laver... Je fais un premier essai, trop à droite, et c'est un loupé. Le deuxième essai, le plus à gauche possible réussi, la cascade m'envoie au fond et je ressors du bon côté, mais il faut encore attraper la corde pour monter sur la vire de gauche et éviter ainsi de basculer dans la grande cascade à cause du courant violent.

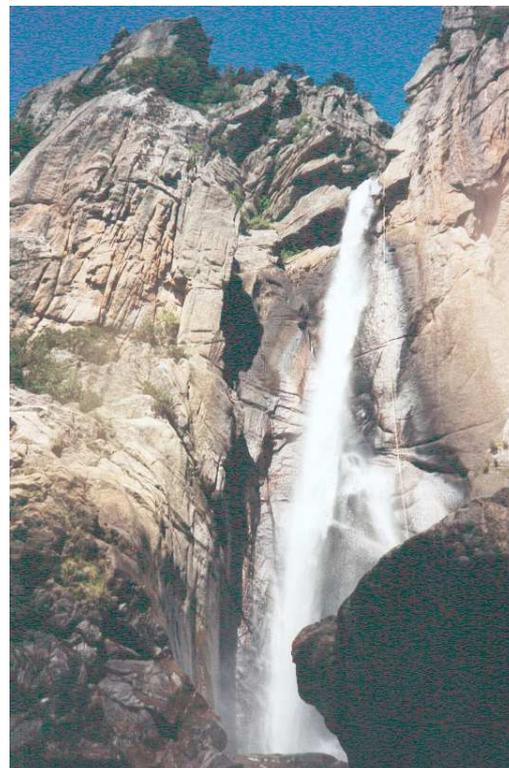
Je tente de nager mais la corde de sécurité me tire en arrière sous l'action du courant. Le bout de corde salvateur est là, à quelques cm, mais je ne peux pas le saisir. Je lâche environ 2 m de mou sur la corde de sécurité grâce au shunt qui m'y relie et je tente un autre essai. Je nage comme un fou et j'approche lentement du bout de corde, 10 cm, 5 cm, 2 cm, un dernier effort violent et je réussis à l'attraper. Tout de suite, je me sens mieux, mais je suis complètement vidé et je n'ai pas la force de me hisser sur la vire. Je lève mon sac et je reprends ma respiration quelques secondes avant de réussir en rampant à monter sur la vire. Ouf !!! Ça va beaucoup mieux.

Il nous reste à installer une corde fixe afin que tout le groupe puisse passer en sécurité. Aussitôt dit aussitôt fait et nous rejoignons tous la petite vire.

Nous sommes au départ du grand rappel de 60 m et une autre surprise nous attend, un premier ancrage descend sous la cascade et un autre ancrage 2 m sur la gauche permet de descendre à côté de la gerbe d'écume. Le problème, c'est que la corde fixe qui permet d'accéder à l'ancrage à gauche n'a plus de gaine sur 40 cm, il ne reste que l'âme et le sol est à 60 m en contre-bas, c'est haut !...

Nous décidons de tenter de descendre sous la cascade. Nous laissons filer délicatement les cordes un brin après l'autre afin d'éviter d'avoir un nœud à défaire sous les trombes d'eaux.

Nous avons une corde de 60m et une de 75m et le topo prévoit 2x70m, Je descends en espérant ne pas être court sur une corde. La première partie n'est pas trop arrosée puis vers le milieu la cascade touche le rocher et se pulvérise. La deuxième partie le rappel est pendulaire (les pieds ne touchent plus le rocher) et on reçoit des paquets d'eau dessus. C'est presque un plaisir mais on ne distingue plus rien et je ne traîne pas. Finalement je sens le granit sous mes pieds ouf, la corde est assez longue et 2 de 60 m aurait suffi. Le sol est extrêmement glissant, une vraie patinoire, la cascade engendre un vent violent, on ne tient même pas debout, et on ne voit rien. Il faut dégager par la gauche afin d'assurer les autres canyonistes. Une fois tout le groupe descendu, nous nous changeons et nous prenons le chemin du retour. Un vrai sentier corse, pratiquement vertical, mais heureusement court.



La magnifique cascade du Piscia di Gallu

En 20 mn nous rejoignons le plateau puis 20 autres mn en pente plus raisonnable nous ramènent aux voitures. Nous rejoignons le camping afin de déjeuner et de démonter le camp. Vers 15 h nous quittons Zonza en direction d' Ajaccio et du Carrefour afin de retirer des euros et de manger des glaces.

Ensuite nous prenons la route de Porto, en traversant les célèbres Calanches de Piana où nous devons faire une descente le lendemain. Vers 19 h, nous arrivons au camping municipal de Porto et nous installons notre deuxième camp de base, avant de déguster un bon plat de pâtes, très attendu... La canicule est de la partie et la nuit sera très chaude et humide.

Dimanche 22 juin

Fidèle à nos habitudes, nous nous levons à 7 h et nous prenons notre petit déjeuner avant de partir pour le Dardo. Ce canyon présente deux particularités, il est situé en plein cœur des Calanches rouges de Piana et il se termine dans la mer, grande première pour nous.

Le seul problème, c'est qu'il est pratiquement sec, seul un filet d'eau coule et il n'est pas suffisant pour renouveler l'eau des vasques. Certaines d'entre elles sont déjà croupissantes, mais le canyon est presque exclusivement composé de superbe rappel (max. 30m) dans un cadre superbe. Après 4 heures de descente, nous débouchons sur la mer et c'est vraiment extraordinaire...

Il n'y a pas la moindre vague, l'eau est à 28° et c'est avec un grand plaisir que nous chaussons nos palmes pour rejoindre la plage de Ficaghjola 1.5 km plus à gauche.

Cinquante mn de nage nous amène sur la petite plage où les occupants nous regardent comme des martiens, il est vrai que c'est rare de voir des plongeurs sous-marins avec des sacs à dos et encore pire de les voir mettre des chaussures de marche pour se baigner...

Une courte marche pour rejoindre les voitures puis nous retournons au camping afin de déjeuner. En arrivant, nous squattons les bacs à vaisselle afin de rincer tout notre équipement du sel qu'il renferme.

Nous prenons ensuite un petit repas suivi d'une courte sieste, puis nous allons visiter le village et son bar glacier... Marc choisi de revenir à la nage et les autres à pied par le petit pont. Le soir, après le repas, certain d'entre nous retourne au village pour voir les chanteurs Corses pousser la chansonnette.

Lundi 23 juin



La fin du Dardo dans la Méditerranée

Nous nous réveillons à 7 h comme d'habitude, et après le petit déjeuner nous plions le camp pour rejoindre le hameau de Revinda. La longue navette des voitures nous permet de discuter un peu avec les autochtones et avec un âne affectueux. Une fois la navette effectuée, nous prenons le sentier du canyon de Sulleoni notre avant dernière descente en Corse. Nous suivons d'abord un chemin de terre puis un vague sentier qui ne trahit pas la tradition corse, très vite il devient pentu et ressemble à un passage de sanglier tellement la végétation est dense et il est rempli de ronces.

Après le sentier de jungle corse nous rejoignons le ruisseau et ici aussi il ne coule qu'un filet d'eau. Les vasques sont croupissantes au point que je ne sauterai pas une seule fois et je ferai toute la descente sans me mouiller la tête.

Le canyon commence par des "étroitures", vraiment étroites, moins de cinquante cm parfois. Quelques petits ressauts puis on arrive à la cascade de 65m. Nous avons une 60 m et une 75 m que nous installons sur l'ancrage rive gauche (en théorie, le plus arrosé) avant de descente la grande paroi à peine humidifiée par un filet d'eau. Ici les Corses n'ont pas exagéré la hauteur de la cascade et la corde de 60 est trop courte. Nous avons prévu cette situation et j'ai dans mon sac, une corde de 30m que je devais attacher à l'ancrage intermédiaire à 20m de hauteur. Mais cet ancrage annoncé dans le topo est inexistant!

Heureusement, une minuscule vire 3 m au-dessus de l'eau permet de lâcher les cordes avant de sauter dans la vasque de réception de la cascade. De nombreux ressauts jusqu'à 38 m ponctuent cette descente avant la remontée par un chemin de terre jusqu'à la route en face. Après la seconde navette vers 16h, nous allons sur la plage du golfe de Péro, juste avant Cargèse, afin de déjeuner (avec quoi, je vous le donne en mille des sardines bien sur, et du saucisson!!!) Un repas et un bon bain plus tard nous partons pour le village de Bocognano et de la cascade du Voile de la Marié afin de nous dessaler avant la nuit.

Ensuite, nous allons au col de Vizzavona afin d'installer notre bivouac à côté du relais radio situé au-dessus du col. Nous installons rapidement le camp et surtout les tables pour l'apéro d'abord et les délicieux raviolis à la brousse ensuite. Pendant le fromage, un couple de cochons sauvages vient nous rendre une petite visite. Aussitôt, nous renfermons toute la nourriture dans les voitures et nous attachons les poubelles aux arbres afin de dormir tranquille. La nuit étoilée, présage de beau temps, s'écoule paisiblement jusqu'à l'aube.

Mardi 24 juin

Ce matin, c'est à 6 h 30 que nous nous levons afin de ne pas manquer le bateau à 15h. Le petit déjeuner est vite expédié et à 7h30, nous sommes en route pour la Richiusa. Cette fois, le sentier est bien marqué et il est normalement raide. Vers 8h 30 nous partons dans le canyon dans une eau limpide d'un bleu turquoise.

Sur les sommets des environs, des névés garnissent les fonds de vallon exposés au Nord et de ce fait, l'eau est bien fraîche. Très rapidement le canyon devient magnifique et très ludique. L'eau est si cristalline qu'elle nous donne envie de sauter de plus en plus haut. Une petite ombre au tableau, Marc se blesse au genou et il finit le canyon en boitillant et réalise les derniers sauts sur un pied.

Et 2 heures plus tard, le canyon est déjà un souvenir de plus. Après s'être changés, nous reprenons la route d'Ajaccio. Dans le village de Bocognano, nous pillons une minuscule charcuterie qui vend du lonzo et de la coppa artisanale afin de ne pas rentrer les mains vides à Marseille. Sur la route, nous faisons une halte repas sous un pont de la nationale afin de profiter d'un peu de l'ombre du pont et de la fraîcheur de l'eau. A Ajaccio nous ferons encore une halte à Carrefour pour le repas du soir et pour les « Canistrelli », sans oublier la glace traditionnelle...



Un saut doublé dans le Sulléoni

Vers 14 h nous arrivons au bateau et les ennuis recommencent l'agence qui vend les billets s'est trompée de date, le billet est pour le lendemain. Moyennant un supplément de 32€, nous pourrions changer la date et partir aujourd'hui. Ensuite nous embarquons dans le ferry mais une panne sur une vanne nous vaudra plus de 2 heures de retard, heureusement, la piscine est en service et nous pourrions nous baigner longuement.

Avant la tombée de la nuit, une bande de dauphins nous distrait en sautant les vagues de notre navire. C'est à minuit que nous arrivons à Allauch pour clore notre magnifique aventure...

Conclusion

C'est vraiment un pays magnifique que la Corse, j'avais un peu sous-estimé les difficultés des marches d'approches et de certains canyons, en les comparant à l'Espagne.

Ici les marches sont plus courtes qu'en Sierra Léone, mais elles sont souvent beaucoup plus difficiles et elles ressemblent parfois à des voies d'escalade ou à la jungle la plus impénétrable qui soit...

Et enfin, il ne faut surtout pas ignorer les conseils de prudence du topo et surtout ici le plus simple ruisseau peut rapidement devenir extrêmement dangereux...

Coté pratique, presque personne ne prend la carte bleue et les distributeurs sont rares...

Pour certain canyon (dardo) ou rando aquatique un shorty de 3 mm aurait été préférable à la combinaison canyon.

Matériel utilisé : 1 corde de 75m, 1 de 60m, 1 de 50m, 2 de 30m et 1 de 16m.



Un toboggan dans la Richiusa

Remerciements

Un grand merci à tous pour votre aide et votre présence, à Alain et à Patrick pour leur aide à l'encadrement et surtout un grand merci à Michelle pour la gestion de l'alimentaire et pour son sourire permanent.

Divers

Prix de la sortie USPEG		25	€/pers	
Prix du bateau	76.1	€/pers (+4€/pers)	80.1	€/pers
Camping Zonza et Porto	16.5€ + 12.7€		29.2	€/pers
Prix de la nourriture, des bistrotts et des glaces			72	€/pers
Soit un total tout compris de :			206.3	€/pers

Georges TUSCAN